

Yverdon-les-Bains

Boxer peut s'attaquer à la production d'eau minérale

Le flou entourant le débit de l'ex-source Arkina est dissipé. Son eau pourra de nouveau être mise en bouteilles

Vincent Maendly

Le nom d'Yverdon-les-Bains se verra de nouveau associé à celui d'une eau minérale d'ici quelque temps. Voilà qui n'allait pas de soi. La brasserie Boxer, qui a racheté à la Ville en 2011 l'ancienne usine Arkina abandonnée par Feldschlösschen, s'était certes engagée à vite relancer la ligne d'emouteillage. Mais c'était compter sans une mauvaise surprise en tournant le robinet. La source des Menhirs montrait des signes d'épuisement. C'est-à-dire un débit moyen bien inférieur à celui dont bénéficiait l'ancien propriétaire, parti en 2008.

Ce qui fut jadis un torrent d'eau chaude sulfureuse s'est mué l'an dernier en douche froide pour les autorités et le brasseur. Aujourd'hui, les mines sont soulagées. Les experts du bureau Geotest et le professeur de la HEIG-VD Jacques Bonvin, qui se sont portés au chevet de l'ex-source Arkina, ont rendu leur rapport. En bref, c'est la pression qui a baissé - pour des raisons difficiles à cerner -, et non le potentiel qu'offre la source. Celui-ci tutoie toujours les 100 litres/minute, comme en 2008. Seulement, il ne suffit plus d'ouvrir la vanne pour en profiter, il faut désormais pomper mécaniquement le précieux liquide. Ce qu'ont fait les spécialistes de mars à juin.

Source exploitable

«Ces essais ont montré que la capacité du puits est suffisante pour couvrir les besoins d'une exploitation standard d'eau minérale», confirme l'hydrogéologue Yannick Sarret, de Geotest. «Nous pouvons exploiter un débit de l'ordre de 100 litres/minute sans que cela ne commence à assécher la source», résume Alexis Rochat, directeur technique de Boxer. Le puits datant de la fin des années 80 est donc toujours utilisable. L'inverse aurait compromis le retour d'une eau yverdonnoise sur les zincs, vu le coût très élevé - plusieurs millions - d'un nouveau forage.

La bonne nouvelle, tombée le mois dernier, a été communiquée



Le directeur de Boxer, Peter Keller, peut maintenant envisager le lancement d'une eau minérale locale. JEAN-PAUL GUINNARD-A

à la Municipalité. «Nous allons maintenant pouvoir nous atteler à l'élaboration du *business plan*, en collaboration avec les autorités, ajoute le directeur général de Boxer, Peter Keller. Je pense qu'il sera achevé d'ici à la fin de l'année. L'idée est de s'appuyer sur notre réseau de clients actuels: restaurateurs, dépositaires, sociétés locales, etc.» Trois quarts des ventes de Boxer sont réalisées en Suisse romande. «Nous n'avons pas l'ambition d'inonder le marché avec notre eau, qui sera un produit régional.»

Du verre aux lèvres

Il y a encore loin du verre aux lèvres puisque la société doit d'abord investir dans des installations permettant de pomper l'eau, puis de la désulfurer. «Or, il faut compter entre six et douze mois de délai de livraison selon les machines», note Peter Keller. Lequel ira faire du lèche-vitrines le mois prochain à la BrauBeviale à Nuremberg, une grande foire internationale des pros de la boisson.

Pour Boxer, qui a quitté Romanel-sur-Lausanne en 2012, il est donc enfin temps de se lancer dans le défi de l'eau minérale. «C'est le bon moment pour nous car maintenant on est bien installés, dit Alexis Rochat. On est à la maison, et ça roule.» Plutôt bien, à en croire les chiffres. Boxer a produit entre octobre 2014 et septembre 2015 - l'année brassicole - 46000 hectolitres de bière. Soit une croissance de 15% par rapport à l'exercice précédent, portant son chiffre d'affaires à plus de 12 millions de francs. Depuis son arrivée à Yverdon, la société a accru sa production de moitié et songe à s'agrandir à l'intérieur de sa vaste usine avec deux ans d'avance sur ce qui était planifié.

Arkina est grisonne depuis 2008

● Elle ne porte pas encore de nom, mais la chose est claire comme de l'eau de roche, la future eau minérale yverdonnoise ne s'appellera pas Arkina. Une boisson que l'on trouve encore dans le commerce, qui est toujours produite par Feldschlösschen, dont les étiquettes gardent comme origine son année de création à Yverdon (1921), mais qui n'a plus rien à voir avec la Cité thermale, puisque

ses bouteilles puisent depuis 2008 à la source de Rhäzüns, dans les Grisons.

C'est étonnant, mais pourtant tout à fait légal. Car, à la différence d'Henniez, de Valsler, d'Evian ou de San Pellegrino, le nom Arkina n'a aucun lien direct avec Yverdon-les-Bains et n'est pas non plus le nom d'une des sources grâce auxquelles les bouteilles d'Arkina se remplissaient. C'est simplement celui qui avait été

choisi par son créateur, l'industriel égyptien Puzant Masraff, qui venait alors de racheter le Grand Hôtel des Bains. D'origine arménienne, il avait opté pour ce nom en hommage à une ville de sa patrie: Arkina.

Les nostalgiques du goût de l'Arkina yverdonnoise doivent donc s'armer encore d'un peu de patience et attendre que Boxer parvienne à embouteiller et commercialiser le précieux liquide. **F.R.A.**



Une image de synthèse des futurs bâtiments. DR

Lucens dédie un quartier à l'habitat écologique

C'est un des plus gros projets du genre dans la Broye. Un quartier durable de onze immeubles devrait sortir de terre à Lucens d'ici à 2020

Pas moins de 146 nouveaux logements répartis dans onze immeubles, des espaces verts, des places de jeux, une garderie... Dans les prochaines années, Lucens s'apprête à connaître un développement plus que remarquable.

Implenia Suisse SA a présenté la semaine dernière à la population les plans d'un nouveau quartier durable prévu dans la zone de l'ancienne usine de pierres fines Raymond. Intitulé «Les jardins du château», ce projet devrait accueillir à l'horizon 2020 quelque 400 nouveaux habitants. Le montant de l'investissement: entre 60 millions et 70 millions de francs.

«C'est un grand boom pour Lucens. Cent quarante personnes sont venues consulter le projet samedi», relève le syndic, Etienne Berger. Avant d'ajouter que, ex-

cepté quelques inquiétudes au niveau de la circulation, le projet a plutôt bien passé auprès de la population.

Il faut dire que cette présentation intervient trois ans après qu'Implenia SA a dû se résoudre à abandonner un premier projet de trois immeubles, dans la même zone, qui avait suscité nombre d'oppositions. «A l'époque, Lucens n'avait pas encore adopté son plan général d'affectation (PGA)», explique Thomas Jomini, responsable développements immobiliers chez Implenia Suisse SA. Aujourd'hui, la nouvelle mouture tient compte du PGA, accepté en votation populaire en octobre 2014. A noter que les promoteurs ont fait le choix cette fois-ci de consulter les riverains au cours de trois ateliers participatifs.

Un premier lot de trois immeubles est actuellement à l'enquête. «Nous avons échelonné l'ensemble du projet en cinq étapes, sur une durée de trois à cinq ans. L'avancée globale dépendra de la réponse du marché de l'immobilier», conclut Thomas Jomini. **F.G.N.**

Les sonnailles vont tinter à Romainmôtier

La 18^e Foire d'automne animera Champbaillard tout le week-end

Dans la partie jurassienne du Nord vaudois, il n'y a pas que le facteur qui sonne toujours deux fois. L'automne en fait de même: une première fois aux Charbonnières fin septembre pour la Fête du vacherin Mont-d'Or et une seconde fois un peu plus bas, à Romainmôtier où ce sont les cloches de la Bourse aux sonnailles qui carillonnent à la volée comme pour confirmer que la saison des feuilles mortes est bel et bien arrivée.

A Champbaillard, un promontoire bordé par la forêt qui domine le merveilleux site de l'abbatiale,

une huitantaine d'exposants présentent dès demain et pour le week-end leurs sonnailles, toupins et autres tapes arborées par le bétail dans les grandes occasions.

Mais les visiteurs n'y viennent pas - et parfois de loin - que pour faire l'acquisition d'appareils pour leurs vaches. La Foire d'automne et Bourse aux sonnailles, c'est aussi un rendez-vous de collectionneurs, amateurs de pièces anciennes. C'est également un événement convivial, rythmé par diverses animations, et qui met en valeur les métiers du bois et les produits du terroir local. **F.R.A.**

Foire d'automne, ven 12 h - 21 h, sa 10 h - 20 h et di 10 h - 17 h. Entrée libre. www.swissisland.ch

Hermenches Statuts scolaires encore refusés

Après un premier refus en juin dernier et plusieurs séances de conciliation, les nouveaux statuts de l'AIMSLE (Association intercommunale scolaire Moudon-Lucens et environs) posent encore problème pour Hermenches, notamment sur les questions de la représentativité. Une nouvelle rencontre, arbitrée cette fois-ci par le préfet du district Broye-Vully Olivier Piccard, est prévue dans deux semaines. «On espère trouver un terrain d'entente pour aller de l'avant», concède la municipale hermenchoise, Karine Weber Cavin. **F.G.N.**

Le chiffre

3,7

En tonnes, il s'agit de la quantité de briques à boisson collectées depuis l'été 2014 à Avenches, soit 115000 unités. Tout comme Payerne, Avenches est l'une des premières communes de Suisse romande dont les habitants ont la possibilité de collecter et de recycler leurs berlingots. Cette offre ne cesse de séduire les consommateurs, comme en témoigne le municipal Jean-Louis Scherz. «En sortant les briques des déchets ménagers, les gens économisent sur les frais des sacs-poubelle.» Ce recyclage permet d'économiser une grande quantité de CO₂. F.G.N.

L'Auberson Et de 20 pour le camp musical

Le traditionnel camp musical du Nord vaudois et de la Broye résonnera d'un écho tout particulier cette année. Du 18 au 24 octobre, la Grange de L'Auberson accueille en effet la 20^e édition de cet événement créé en 1996. Les cinquante musiciens qui y participent prépareront toute la semaine avec sept moniteurs et deux directeurs le concert qu'ils proposeront vendredi 23 (20 h) et samedi 24 (17 h 30) à la grande salle d'Yvonand. Un spectacle surprise est prévu à l'intention des participants pour marquer cette édition anniversaire. **F.R.A.**

Yverdon-les-Bains



Ceux qui rêvaient de le voir rouvrir en diner's américain doivent se résigner. L'ancienne station-service Agip de la rue de Clendy est en phase de démolition. Cette friche, délabrée et taguée, alimentait les discussions depuis plus de quinze ans à Yverdon. Son propriétaire, Eni Suisse SA, a mis à l'enquête sa destruction cette année. Deux immeubles pourraient être bâtis sur ce terrain, mais aucun projet n'est encore rendu public. V.M.A.

Sainte-Croix Tags nazis sur le centre de l'EVAM

Des croix gammées et le mot «nazi» ont été tagués sur le mur du centre d'accueil de l'EVAM de Sainte-Croix la semaine passée, rapporte le *Journal de Sainte-Croix*. La direction du centre se réserve le droit de porter plainte contre inconnu. Des personnes extérieures à l'EVAM ont vite recouvert les rageuses inscriptions avec de la peinture blanche formant le mot WELCOME. Cet incident survient dix jours après qu'un surveillant du centre a été agressé par un requérant («24 heures» du 29 septembre). Rien ne dit qu'un lien existe entre les deux événements. **V.M.A.**

Le rock des Grizzlies aux Citrons

Yverdon Mélange d'énergie et de déraison, The Grizzlies proposent leur spectacle rock authentique, samedi à 20 h 30 aux Citrons Masqués. La musique de ces Genevois est décrite par Couleur 3 comme étant «le lien manquant entre Motörhead et NoFX». **F.R.A.**

Electro pop-rock au Hessel

Orbe Dans le cadre de l'exposition «Me, My Friend and The World» d'Orianne Zanone, qui se tient au Hessel du 14 octobre au 7 novembre, le duo electro pop-folk A Virtual Friend donnera un concert, vendredi à 20 h. Vernissage en présence de l'auteur dès 18 h. **F.R.A.**